

Lettre de D'Alembert à Frisi, 23 juin 1770

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Frisi, 23 juin 1770, 1770-06-23

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1466>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMa santé est meilleure depuis quelque temps, grâce...

RésuméReprend les objections au calcul de Frisi avec d'autres notations. Renvoie aux travaux de Lagrange, Clairaut, Euler et lui-même. Peut le recommander pour Berlin. Fin des tracasseries sur Almanach. Respect à Firmian. Beccaria.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.50

Identifiant287

NumPappas1046

Présentation

Sous-titre1046

Date1770-06-23

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Rutschmann, p. 44-45

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Frisi

Lieu de destination Milan

Contexte géographique Milan

Information générales

Langue Français

Source autogr., d.s., « à Paris », adr., cachet, 3 p.

Localisation du document London BL, Egerton 15, f. 46-47

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris le 23 juin 1770

1045
- 287

Mon cher et illustre ami



Ma santé est meilleure depuis quelque temps, grâce au régime que j'observe, et surtout à la privation de toute espèce de travail; mais ma tête n'est pas encore entièrement rétablie, et pour la même raison j'évite avec soin toute espèce d'application; c'est pourquoi je ne puis que vous faire attendre encore longtemps.

Comme je n'ai pas votre pièce pour le grand grand, j'en ai écrit ma dernière lettre, je me suis servi de lettres différentes de votre, c'est ce qui a occasionné la réponse que vous m'avez faite, que vous ne supposez pas de constante; mais de ce que vous n'êtes pas l'élément du temps, et mon objection subsiste toujours. La voici plus clairement. Vous trouvez $\frac{d\theta}{dt} = P \theta$, ou pour éviter l'équivoque du \pm) $d\theta = P \theta dt$, et θ étant l'élément du temps, l'équation; ensuite au lieu de $d\theta$ vous substituez la valeur $\frac{1}{1-\theta^2} d\theta$, et dans l'intégration vous supposez $d\theta$ constant, ce qui ne peut être, puisqu'il est $d\theta$ ou θdt qui est constant. C'est un pur hasard si votre résultat donne à peu près

d'oubli

le vrai mouvement du pérygée; il est très certain par les méthodes dans la 2^e lettre, la grande, d'ailleurs ce n'est, non, pour le fait, d'après son bon du droit, que ni ϕ^2 ni π^2 ne doivent entrer dans la formule du mouvement du pérygée, tel qu'il est la même même conformément aux observations. Je vous invite d'ailleurs à revenir avec soin sur ce que vous dites des arcs de cercle qui se rencontrent dans l'équation; il est certain qu'une bonne relation ne doit pas en donner, et ne pas en donner, et d'ailleurs, je vous invite à ce que M^r de la Grange se soit avec vous sur ce sujet. Enfin ce qui regarde les équations incertaines, l'équation précédente a besoin, comme je m'en suis aperçu moi-même par des recherches particulières, d'être plus approfondi qu'il ne l'est ni par vous, ni par aucun des commentateurs.

Voilà, mon cher illustre ami, tout ce que j'ai pu vous dire pour vous engager à retoucher avec soin votre dissertation, puisque vous la destinez de nouveau à paraître, j'espère que vous voudrez

la faire imprimer. si vous aller à Berlin, ce que vous avez besoin
 de lettres, vous n'avez qu'à aller, vous serez servi sur le champ.
 j'ai été charmé que les tracasseries qu'en vous avez faites par ces
 almanachs soient enfin apaisées, & que vous soyez rentré
 en grace auprès de M^r. le Comte de Saxe, j'en suis très aise de lui
 renouvelles les assurances de mon profond respect, & de garder de
 nos sentiments à M^r. Beccaria et à tous ceux qui veulent bien le
 souvenir de moi. Tous vos amis communs vous ambassadeur de tous
 les vœux. Recevez aussi tous ceux de votre sincère et fidèle ami



D'Alençon.

De Très Hautes Personnes

Le Reverend Père Fris, professeur
 de théologie, et ancien docteur
 académique de l'université de Berlin,
 Paterberg, Religion de
 à Milan

3. 11. 11.